

Zeitschrift: Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messager suisse de France

Band: 17 (1971)

Heft: 5

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les arts

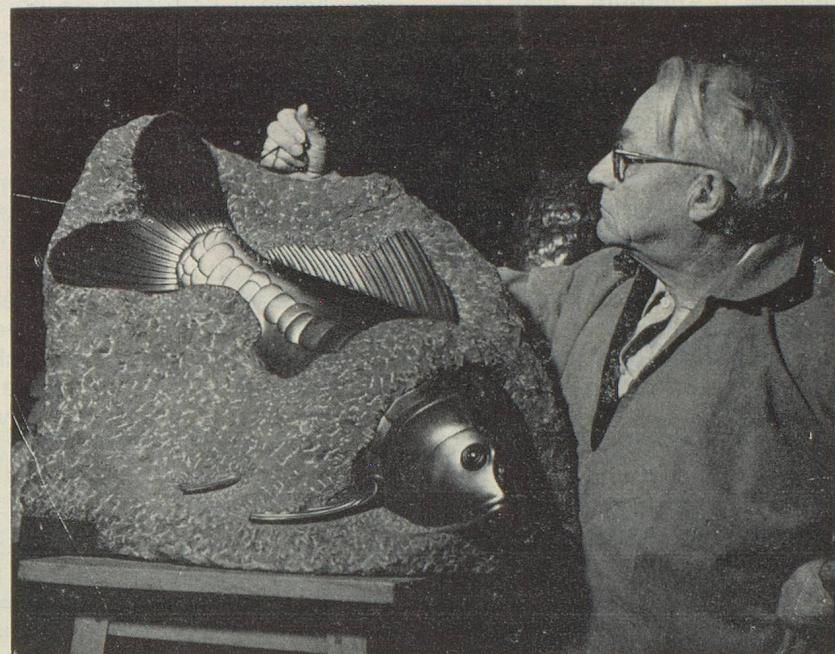
par Edmond Leuba

Edouard-Marcel Sandoz

La Section de Paris des Peintres, Sculpteurs et Architectes suisses est en deuil. Elle vient de perdre son doyen d'âge. Le sculpteur E.M. Sandoz qui s'est éteint à Lausanne la veille exactement de ses 90 ans. Avec lui disparaît le dernier survivant de cette vieille garde qui connaît ses heures de gloire entre les deux guerres et qui avait compris dans ses rangs : Barth, Gimmi, Baenninger et tant d'autres.

Pour la plupart des jeunes éléments de la Section, il était un personnage mythique, une sorte de « deus ex machina » qui avait le pouvoir de dénouer les situations difficiles. Depuis bien des années, il n'assistait plus aux séances, ne visitait que rarement l'exposition de l'ambassade. Mais à chaque fois ses œuvres y paraissaient et l'an dernier, à la Cité internationale des Arts, en ensemble particulièrement important, puisque l'exposition coïncidait avec l'inauguration des Salles dont il venait de doter la Fondation. Son œuvre était faite avant tout d'un très grand respect du modèle proposé. Son amour pour la nature d'une part, son esprit dirigé également vers les sciences de l'autre lui faisaient rejeter toute déformation qui lui eut paru infidèle, voire irrespectueuse. Mais il saisissait l'animal — ou la fleur — dans son apparence la plus caractéristique, donc la plus vivante, et en rendait scrupuleusement l'essence.

Ajouter à cela la beauté, la diversité du matériau, toutes les



variétés du bois, de la pierre, toutes les patines du bronze et l'on conçoit la signification d'une œuvre par ailleurs numériquement très importante. L'intérêt se porte actuellement surtout sur les sculptures les moins achevées, où l'animal est à demi indiqué dans les marbres et les quartz les plus rares qui évoquent certaines pétrifications. Mais bien des autres aspects de son œuvre restent à découvrir, tels les décors pour les porcelaines de Limoges. Nature aussi rayonnante dans sa création artistique que dans son mécénat, E.M. Sandoz toute sa vie appa-

ria ses deux activités avec une élégance souveraine.

Les artistes de la Section de Paris lui en conservent un souvenir doublement reconnaissant.

Expositions parisiennes

Il faut être réellement pourvu d'un courage qui frise l'héroïsme pour venir exposer à Paris étant Suisse, domicilié dans son pays d'origine, et inconnu sur la place de surcroît. Est-ce ignorance de la lourdeur du marché, des exigences toujours croissantes des galeries ; ou le prestige de la capitale reste-t-il assez intact pour que de jeunes peintres — et de moins jeunes — viennent y tenter leur chance ?

Trois d'entre eux se sont lancés dans l'aventure le mois dernier... avec quel profit matériel et moral ? on l'ignore.

Devanthéry

est un bourlingueur-né qui, après des études à l'Ecole des Arts décoratifs de Genève, a parcouru en tous sens notre

La Rédaction du Messager suisse de France rappelle à ses lecteurs qu'elle a publié dans son numéro d'octobre 1968 un reportage consacré à Edouard-Marcel Sandoz.

Elle prie sa famille de bien vouloir trouver ici l'expression de ses condoléances les plus sincères.